



pour



Les intentions de vote aux élections régionales de 2010

Vague 2

Février 2010

1.

La méthodologie

Etude réalisée pour : **Paris Match**

Echantillon : Echantillon de **853** personnes inscrites sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de **957** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par téléphone (*CATI – Computer Assisted Telephone Interviewing*).

Dates de terrain : Du 11 au 12 Février 2010

Précision méthodologique : Les intentions de vote ont été recueillies sur candidatures et listes réelles dans chacune des vingt-deux régions métropolitaines, **sur la base de l'état de l'offre politique à date.**

Avertissement : l'Ifop rappelle que les résultats de cette enquête doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin régional.

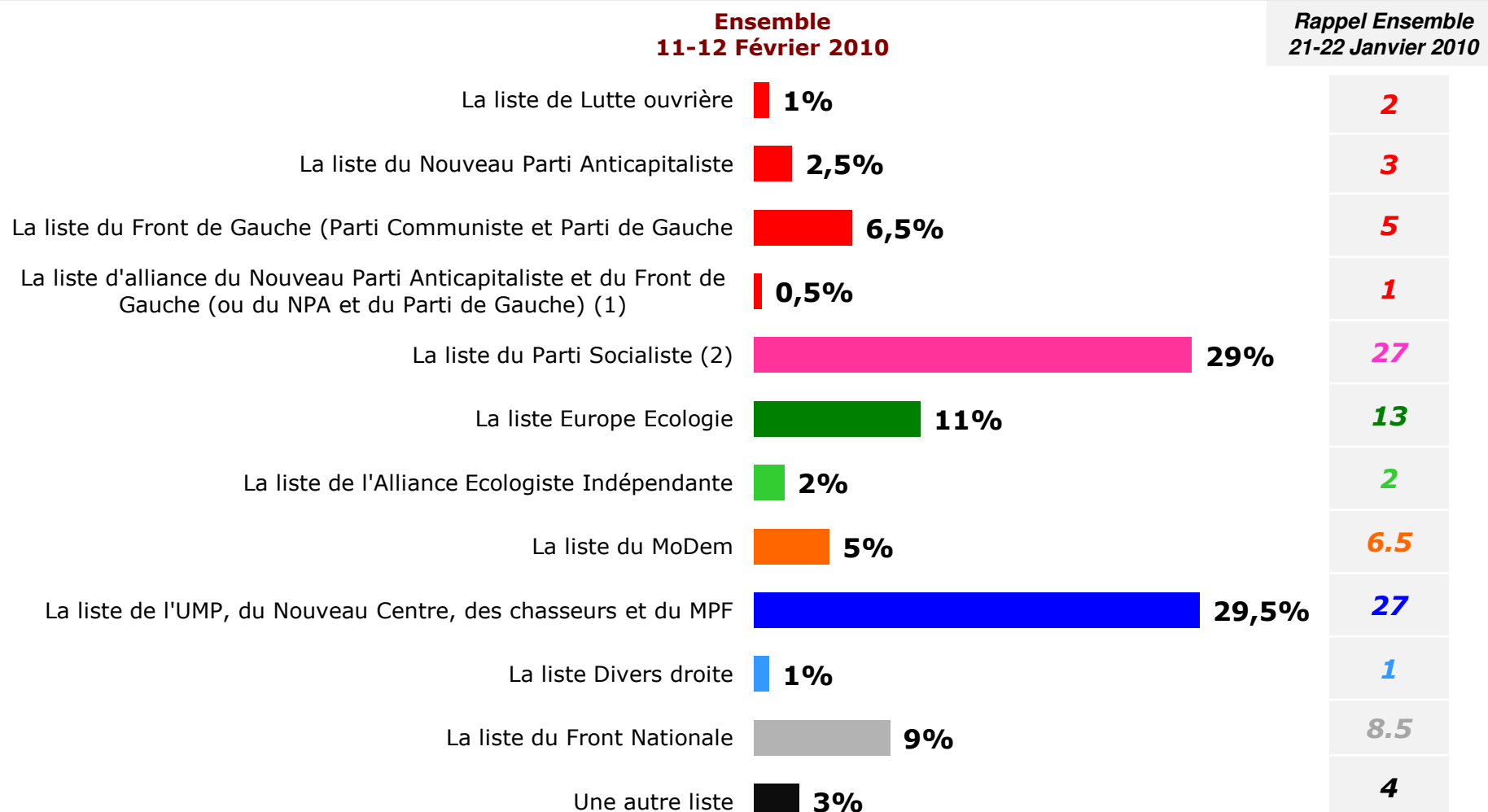
En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote

A.

Les résultats de l'étude.

Les intentions de vote au premier tour des élections régionales

Question : *Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour des élections régionales, ici dans votre région, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?*



(1) Listes uniquement testées dans les régions où de telles alliances ont été conclues.

(2) Et liste d'Union PS/PC dans les régions suivantes : Bretagne, Basse-Normandie, Lorraine, Bourgogne et Champagne-Ardenne.

Réalisée à quatre semaines des élections régionales, l'enquête Ifop / Paris-Match confirme un rapport de force très favorable aux listes de gauche : les intentions de vote en leur faveur s'établissent à 50,5% (51% en janvier) contre 39,5% pour les listes de la droite parlementaire et de l'extrême droite (36,5% lors de notre dernière mesure).

Avec 29% des intentions de vote, le Parti Socialiste capitalisant nationalement sur l'impopularité présidentielle et localement sur l'implantation et le bilan de ses 20 présidents de région sortants (position de force) progresse de 2 points depuis l'enquête de janvier. Cette poussée s'opère au détriment des listes Europe Ecologie (11%), désormais en net retrait par rapport à leur score des dernières élections européennes. Tout se passe comme si un effet de « vote utile » lié au doute d'une partie de l'opinion sur la capacité des écologistes à gérer un exécutif régional bénéficiait au PS : 27% des électeurs Europe Ecologie du 7 juin dernier voteraient le 14 mars prochain en faveur d'une liste socialiste.

Avec 29,5% d'intentions de vote, les listes UMP progressent de 2,5 points par rapport à notre précédente enquête. Pour autant, la situation de la majorité présidentielle demeure délicate. Ce résultat demeure en retrait du score de la droite parlementaire aux élections régionales de 2004 (34,5%). Dans ce contexte, en dépit de la dynamique dont pourrait bénéficier l'UMP dans les régions où le parti présidentiel arriverait en tête, lui est toujours posée, dans la perspective du second tour, une difficulté d'arithmétique électorale. Celle-ci est liée, d'une part aux faibles réserves de voix sur lesquelles l'UMP pourrait compter le 21 mars, d'autre part à la capacité d'un Front National recueillant 9% d'intentions de vote à se maintenir au soir du premier tour dans près d'une région sur deux.

Cette enquête révèle enfin deux mouvements contradictoires : un recul des intentions de vote pour le MoDem (5%, -1,5 point) dont le score s'avère très inférieur au résultat obtenu par le mouvement de F. Bayrou aux élections européennes; une progression du même ordre en faveur du Front de Gauche (6,5%, +1,5 point) qui confirme à la fois son score des élections européennes et son leadership au sein de la gauche radicale, cette poussée se faisant en effet au détriment des listes d'extrême-gauche dont les scores, déjà peu élevés, subissent une nouvelle baisse.

Frédéric Dabi,
Directeur du Département Opinion & Stratégies d'Entreprise de l'Ifop

Frédéric DABI

Directeur de département

Département Opinion et Stratégies d'entreprise

☎ 01.72.34.94.19

Ifop

6-8 rue Eugène Oudiné

75013 Paris

☎ 01 45 84 14 44

www.ifop.com

A propos du Groupe Ifop :

L'Ifop est depuis 1938 un des pionniers et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing. Au delà de ses 3 pôles métiers (omnibus, panels, phone city), l'Ifop est structuré autour de 6 secteurs porteurs et en résonnance avec les mutations de la société et des marchés: Opinion et Stratégies d'entreprise; Consumer centré sur les marchés de la grande consommation, de la maison et du bien être; les Services articulés autour de 3 secteurs à fort potentiel, l'énergie, la banque et l'assurance et la mobilité; les Médias et le Numérique; et la Santé qui compte une organisation Global Healthcare.

A propos du Département Opinion et Stratégies d'entreprise de l'Ifop :

Le Département Opinion et Stratégies d'Entreprise de l'Ifop compte une vingtaine de professionnels de l'opinion publique indépendants. La mission de notre Département est d'accompagner dans leurs décisions stratégiques et leurs choix de communication l'ensemble des acteurs publics, privés ou associatifs, qu'ils relèvent de la sphère politique, économique, sociale, médiatique ou du développement durable. Il s'agit, au travers des dispositifs d'enquête quantitatifs et qualitatifs réalisés par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises d'éclairer nos clients sur les opinions, les attitudes et les comportements des groupes et des individus, dans toute leur diversité et complexité d'électeurs, de consommateurs, de salariés, d'usagers, d'épargnants, d'internautes...